



LA BIBLIOTHÈQUE IDÉALE DE JEAN-CLAUDE ELLENA



Après nous avoir ouvert son « Journal d'un parfumeur », Jean-Claude Ellena, qui règne sur les essences de la maison Hermès, publie « La Note verte », premier roman sous forme de polar, où s'affrontent deux conceptions de la parfumerie – et à plus forte raison du monde –, un nez « à l'ancienne » contre un ambitieux prêt à se soumettre au marché formaté. Une

guerre du goût exquise. Ce grand lecteur nous confie le livre...

... qui lui a donné le goût de lire.

« "Jean le Bleu", de Jean Giono, où cet écrivain sensuel – comme un autre père pour moi – relate sa jeunesse manosquaine. »

... qui a la composition parfaite.

« "Belle du seigneur", d'Albert Cohen. Du point de vue littéraire, un roman parfait. Mais le fait que cet hymne à l'amour finisse très mal démontre magistralement l'échec de toute quête de perfection. »

... qui lui a mis les sens en émoi.

« "Journal d'un corps", de Daniel Pennac, miroir de mes émois de jeune homme qui se découvre, d'homme qui aime et de vieillard qui souffre ! »

... qui lui colle à la peau.

« "Parfum de femme", de Giovanni Arpino. Un soldat escorte un officier aveugle. Ce maître en cynisme l'initie à tous les excès, en particulier le sexe et l'alcool. Un livre très olfactif. »

... qui l'a fait renifler.

« "Une jeunesse", de Patrick Modiano. L'histoire de deux jeunes gens qui découvrent, ensemble, les difficultés de la vie. J'ai souffert avec eux, si maltraités dans leur innocence. »

... qui l'a fait rire.

« "Le Nez", de Nicolas Gogol, dans lequel le héros se réveille... sans nez ! Idéal pour conjurer l'angoisse du parfumeur. »

... qu'il a le plus souvent offert.

« "Un roi sans divertissement", de Giono, encore lui. Un polar qui dérive vers des contrées psychologiques. J'y vois une mise en garde contre l'ennui. »

... qui l'inspire.

« "Le Guépard", de G.T. di Lampedusa. Je lis et relis sans cesse ce beau récit stendhalien pour le personnage de Don Fabrizio, qui a joué de sa vie en restant conscient d'appartenir à une société condamnée. J'envie ce regard lucide, mais exempt de regret. »

PROPOS RECUEILLIS PAR JEANNE DE MENIBUS

■ « La Note verte », de Jean-Claude Ellena (Sabine Wespieser, 136 p.).

